BUREAU DE SANTE.

—

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

—

MARIAGES.

Louis Farge a Grace M. Deigart ; Jos Sirtain a Louise Petty ; Sam Calamia a Mary Kuntz ; Hy Daniels a Beatrice Williams ; Andrew Wilson a Cora Willis ; Leo Jennings a Eleanore Banks ; Ernest W. Beck a Valentine L. Wehrmann.

NAISSANCES.

Mmes Claude D. Miner, un garçon ; Harry P. Prosdame, une fille ; Jos. Papa, une fille ; Thos M. Madden, un garçon ; E. F. Smith, un garçon ; Jos. Knecht, un garçon ; John J. Pohlig, une fille ; Norman Mengelkem, un garçon ; Wm F. Pettigrew, un garçon ; Martin Briant, un garçon.

DÉCES.

Mme A. S. Carrington 71 ans, 1415 Amélia ; Emmett McClanahan 22 ans, 1119 Melpomene ; Mme Gustave A. Lambias 29 ans, 1311 Kerlerec ; Joseph Hank 87 ans, Lafon Home ; Albert Ledlea 6 mois, 3310 Jackson ; John C. McGinty 8 jours, 3614 Saratoga ; Wm Stilson 75 ans, Palestin, Tex ; Richard Taisen, 24 ans, 4139 Camp ; Julia A. Manuel 65 ans, Hôpital Touro ; Lillie Walker, 8 mois, 1420 Nunez ; Kate McMahon, 4 mois, Hôpital de Charité ; John E. Smith, 18 ans, 400 Austerlitz.

DECES.

INFANTE — Décédée dans la ville de New York mardi le 19 octobre 1909 ... DOLORES MARTINEZ ... INFANTE veuve de Joaquin Infante Ros... Ses amis et connaissances et ceux de ... Mlle Ines Infante sont respectueusement invités à assister à ses funérailles ... au ... lieu de la Cathédrale St Louis, vendredi 22 octobre 1909 à 10 heures a. m.

Enterrement au Cimetière St Louis, rue de ... ...

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNÈBRES.

Téléphone No 1843.

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. E. ADER Vice Président EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE HEMLOCK......... 408

PHONE HEMLOCK 283.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

TRIBUNAUX.

—

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Frank Wilie vs Josephine Langenstine, demande de divorce.

G. Teresi vs Chas. Tiesen, action en dommages de $3000,00.

Yazoo & Miss. Valley R. R. Co., vs Mme Thos. Hayes, expropriation.

Yazoo & Miss. Valley R. R. Co. vs Alice J. Miller & als, expropriation.

Geo. J. Glover vs W. R. Barmore & als, réclamation de $847,61.

Kate Earnardt vs Mike Lambour, réclamation de $724.

Penfield Hosiery Co. vs Southern Sales Co., réclamation de $305,4* sur un compte-courant.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Mandeville LeBlanc, Louis Vinet, violation de l'acte 107 de 1902 ; Ed. Lavergne, port d'arme cachée ; Thos Hennessy, actes de violence ; Adam Rowe, menaces.

Acquittés.

E. Boutors et als, violation de l'acte 44 de 1890.

Trouvée coupable.

Bertha Bell, blessure.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Jos A. Retif Jr à Jos. A. Retif, int dans 2 terrains, Tricou, Delaronde, Deery et Bienvenu, $300.

Mme Henry C. Back à Frank N. Schnell, portion, Chartres, Royale, Désiré et Elmire, $5 000.

Senac Realty Co. à John A. Maylie 1/3 int. dans terrain Chartres, Bienville, Conti et Royale, $3,835.

Mme Marie Barbin et als à Mlle Aimée A. Bessec, terrain, Bourbon, Dumaine, Ste Anne et Dauphine, $4,500.

Phoenix Bldg & Homd Assn à Peter Padel, terrain, Bienville, Rendon, Hagan et Iberville, $300.

Samuel McC. Lawrason à Leo Feilman, portion sur la rue State au point marqué E. près de la ligne Bloomingdale.

Mme Raphael E. Taylor à Henry P. Berger, terrain, Camp, Quatrième, Magasins et Washington, et autre propriété en dehors de cette paroisse, $5,000.

Mlle Virginia Knecht à Mme Edgar Taylor, portion, Rempart, Cadiz, Saratoga et Valence, $2 500.

Henry Reggio et als à Conrad G. Collins, 2 terrains, St-Pierre, Salcedo, Lopez et Dumaine, $1395.

N. O. Land Co à Camille J. Friedrichs, 4 terrains, Conti, Vicksburg, Germain et Polk, $1000.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

—

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

FAITS DIVERS.

—

L'affaire Judson-McKowen.

L'enquête dirigée par le district attorney fédéral Beattie, au sujet des lettres d'un caractère diffamatoire que l'on prétendait avoir été écrites par E. K. Judson, l'aliéné dont le cadavre a été retrouvé ces jours derniers dans un fourré près de Jackson, Lne, a finalement démontré que Judson n'en était pas l'auteur.

L'écriture de ces lettres comparée à celle de l'aliéné n'offre aucun point de ressemblance, et la théorie avancée par de nombreuses personnes qui prétendaient que le Dr McKowan s'était servi de Judson pour écrire ces lettres et l'avait ensuite assassiné pour écarter un témoin compromettant, doit être abandonnée.

Le district attorney fédéral est convaincu que ces lettres ont été écrites par McKowan lui-même, délit dont il aurait avoir à répondre devant les tribunaux fédéraux lorsque l'assassinat de Judson a été découvert.

L'arrestation de McKowan, qui à l'heure actuelle est écroué dans la prison de St-Francisville sous l'inculpation d'être le meurtrier de Judson, aura pour effet de suspendre temporairement les poursuites de la Cour Fédérale. Selon toutes probabilités McKowan sera premièrement traduit devant les tribunaux de l'Etat pour répondre à l'accusation de meurtre qui pèse sur lui.

St. Francisville, Lne., 21 oct— L'enquête dirigée par les autorités de cette paroisse sur le meurtre de Judson n'a amené aucune nouvelle découverte et l'on ignore toujours le mobile du crime. Le Dr. McKowen, depuis son incarcération dans la prison de cette ville, garde le plus complet silence et se refuse de répondre aux questions qui lui sont posées, sinon pour affirmer son innocence.

La date de la mise en jugement de l'accusé n'est pas encore fixée. Les débats seront présidés par le juge H. C. Brunot, de Ouest Baton Rouge, le juge George J. Woodside s'étant récusé en invoquant sa parenté avec l'accusé.

Réunion des évêques de l'archidiocèse.

Les évêques de l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans, qui comprend les Etats de la Louisiane, de l'Alabama, du Mississipi, du Texas, de l'Arkansas, de l'Oklahoma et la partie occidentale de la Floride, ont tenu hier leur réunion annuelle à l'archevêché de la rue Esplanade, sous la présidence de Monseigneur James H. Blenk.

La réunion a été absolument privée et les questions qui y ont été discutées ne seront pas divulguées.

Le Père Jeanmard, secrétaire de Mgr Blenk, a néanmoins annoncé que les évêques avaient fait choix des noms de trois prélats pour le poste de coadjuteur de l'évêque de San Antonio. Ces noms seront soumis au Souverain Pontife.

Plusieurs des évêques qui ont assisté à la réunion d'hier resteront à la Nouvelle-Orléans pour participer aux fêtes du Jubilé d'Or de la Société de St-Vincent de Paul qui seront célébrées dimanche à la Cathédrale St-Louis.

Les évêques présents à la réunion étaient : Messeigneurs Van de Ven, Meershuert, Allen, Dunne, Forest, Heslin, Verdaguer, Morris et Gallagher.

Le vapeur "Antilles" est renfloué

Une dépêche est parvenue hier matin aux bureaux de la Compagnie Southern Pacific, annonçant que le vapeur "Antilles", qui s'était échoué sur un îlot de l'archipel des des Bahamas pendant le récent ouragan, avait été renfloué et que ce navire était à l'heure actuelle remorqué à New York. Cette dépêche ajoutait que la cargaison de l'"Antilles" était intacte.

Le vapeur "Momus" de la même Compagnie, qui avait quitté la Nouvelle Orléans samedi matin à 10 heures, est arrivé hier matin à 7 40 heures à New York.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

SPECTACLES HAGENBECK WALLACE COMBINÉS

Nouvelle Orléans, Rue Du Canal, Terrain de Cirque Vendredi 22 Oct., Sam. 23 Oct., Dim. 24 Oct.

Un Cirque qui est un Cirque. Pas du Syndicat de Cirques

Positivement le CIRQUE DE L'ORDRE LE PLUS ÉLEVÉ AU MONDE et le seul Spectacle Présentant les Animaux Dressés de Hagenbeck conjointement avec une représentation de Cirque dans Trois Arenes.

65 Chars—400 Chevaux—1,000 Employés, 200 Bêtes sauvages, 3 Arènes, 2 Tribunes. UNE MENAGERIE des plus parfaits spécimens des habitants de la Jungle qui aient jamais été réunis. UNE PARADE DE RUE D'UN MILLION DE DOLLARS à 10:30 A. m. Jeudi matin à Alger et Vendredi matin à la Nouvelle-Orléans.

DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR A 2 ET 8 P. M.

Toutes les Tentes sont entièrement Imperméables.

... 20 22

La révolution au Nicaragua.

Le vapeur "Marietta di Giorgia", capitaine Nils Bakke, est arrivé hier matin de Bluefields, Nicaragua, et ses passagers ont donné de nouveaux détails sur la révolution qui a éclaté dans ce pays et qui, suivant leurs informations, paraît tourner à l'avantage du général insurgé Estrada. A l'heure actuelle tout le littoral nicaraguéen de l'Atlantique est entre les mains des révolutionnaires qui poussent de nombreuses pointes vers l'intérieur et sont prêts à faire face à l'armée du général Zelaya.

D'autre part une dépêche envoyée hier matin de Bluefields, par télégraphie sans fil, via Colon, mande ce qui suit :

"Les révolutionnaires nicaraguéens redoublent d'activité et l'on a tout lieu de croire que le gouvernement de Zelaya ne tiendra pas plus de deux ou trois semaines.

Le général insurgé Luis Mona, est parti ce matin avec 300 hommes pour Monkey Point. Un autre détachement se prépare à partir pour Rama, et poussera une reconnaissance jusque dans l'intérieur du pays.

Le général Reyes a été nommé commandant en second des forces révolutionnaires.

Tout le district minier de la rivière Pisippi est entre les mains des rebelles. Un vapeur est parti ces jours derniers de Bluefields pour le Guatemala afin d'y prendre un chargement d'armes et de munitions. Son retour est attendu d'une heure à l'autre.

—

Inventaire de succession.

L'inventaire de la succession de feu Albert E. G. Le François, qui au moment de sa mort remplissait les fonctions de secrétaire de la Société Française de Bienfaisance, a été enregistré hier à la cour civile de district.

Le total de l'inventaire donne les chiffres suivants :

Argent en dépôt à la Banque German-American, $140,19 ; dix actions privilégiées de la New Orleans Railway and Light Company, estimées à $540 ; bijoux et autres objets de valeur, $77,70 ; objets divers en l'appartement du défunt, rue Bourbon 226, $25,35. Total $783,24.

M. Le François laisse en outre une propriété en France qu'il a léguée à ses héritiers naturels.

Attaque nocturne.

Fred Schmaltz, un jeune homme de 21 ans qui tient un comptoir de café sous le marché Dryades a été victime d'une attaque de deux voleurs, hier matin vers une heure et demie.

Schmaltz sommeillait sur une chaise lorsqu'il a été brusquement éveillé par deux noirs qui, le revolver en main, lui ont donné l'ordre de lever les bras. Pendant que l'un d'eux tenait le malheureux Schultz en joue l'autre a dévalisé le tiroir de la caisse emportant une somme de $30.

Revenu de sa frayeur Schmaltz a appelé au secours et les deux bandits ont été poursuivis mais ils ont réussi à s'évader, en s'enfuyant du côté de la rue Baronne. Leur signalement a été donné à la police.

—

AVIS SPECIAL.

Les membres du CLUB DE L'OPERA FRANÇAIS sont avisés que leurs billets sont tenus à leur disposition au Bureau de Location, Magasin de Musique Grunewald.

22 oct—

COLLISION.

Vers une heure hier matin, une collision a eu lieu à l'angle des rues Calhoun et Freret, entre un car de construction et une charrette de la compagnie des égoûts en charge de Dave Buckley.

Ce dernier, jeté à terre, a été grièvement blessé. Il a été transporté à l'Hôpital.

—

Mort subite.

Gilbert Jones, un charpentier de couleur demeurant avenue Louisiana, près de la rue Remparts, est mort subitement, hier matin vers dix heures, alors qu'il travaillait sur une bâtisse, rue Septième, entre Remparts et Dryades. Le coroner a fait la levée du corps.

—

VOL.

La demeure de Samuel Pepitone, rue S. Remparts 741, a été visitée par un cambrioleur l'avant-dernière nuit qui a fait main basse sur une montre en or évaluée à $50.

—

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE

LA

"PENDULE EMPIRE"

DE

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE ; Globe colorié ; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s.

Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.

9 juin—1an

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A ... Matinée Samedi ... PRIX SOIRS 25c à $1.50 MATINÉE 25 à $1.00

Wm. A. Brady et Jos. R. Grismer Annoncent

A Gentleman from Mississipp

Avec Robt. A. Fischer et Hans Robert

Semaine prochaine David Warfield dans The Music Master

Crescent TO NIGHT at 8 MATS Tues,Thurs,Sat at 2

PRIX SOIRS 15 à 75c MATINEES 15 à ...

UN FLEUREMENT VIVANT

JOE MORRIS

DANS

TOO MANY WIVES

Semaine Prochaine ... Field Greater Minstrels

Orpheum Phone Main 333.

Matinées Tous les Jours Excepté Lundi 10c à 50c Soirs 10c à 75c ... Mary Marble In Old Edam ... Morrisini et ses Chiens Loups Sibériens ... tants. Thorne et Carleton. Lotta Gladstone. Stepp, Mehlinger et King. Reynolds et Donegan. Marcel et Lonnett. Martin et Macmillan. Kinodrome. Orchestre Augmenté.

10 oct. 5t

BLANEY'S LYRIC THEATRE PHONE MAIN 134 EVERY NIGHT AT 8 SHARP MAT.-SUN.-MON.-FRI.-SAT.

La Meilleure et plus Heureuse Stock Co.

Chants—Cette Semaine—Portraits. Chas. E. Blaney Co.

EDNA MAY SPOONER

Et ses Artistes dans

"THE MISSOURIANS"

Sem. Proch. — The Girl and the Detective

10c--SHUBERT Spectacle Continus de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

YOUR BOY AND GIRL

COLLEGE SOULÉ.

601 et 607 Rue St-Charles

"La Meilleure Ecole Commerciale au Sud"

Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade.

Le Cours Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Lne.

Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie.

21 Professeurs. Instruction Personnelle.

Prix d'Enseignement Raisonnables.

Le Département d'Emploi Gratuit aide ses gradués à obtenir des positions.

Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—$5 par mois pour le Cours d'Anglais ; $6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et d'Ecriture à la Machine ; $7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.

GEO. SOULÉ & SONS

30sept—1 an—dim

Tentative de suicide.

Della Anderson, une jeune femme de 25 ans, a attenté à ses jours hier après-midi en absorbant des tablettes antiseptiques en sa demeure rue N. Remparts 336. Elle a été transportée à l'hôpital où les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison au moyen d'une pompe stomacale.

—Monsieur devrait bien nous apprendre la manière de descendre chez les gens par les fenêtres.

Et un troisième gentilhomme se montra :

—Monsieur ne pourra pas rejoindre son chef qui vient d'être noblement gourmé dans la rue.

Et un quatrième gentilhomme apparut, saluant comme avaient fait les trois autres. Le maître en fait d'armes avait rendu les quatre saluts sans paraître surpris. Il y avait en lui une sorte d'indifférence.

—Monsieur, reprit le premier gentilhomme, par charité chrétienne, je dois vous prévenir que vos camarades qui attaquaient par la rue, tandis que vous attaquiez par derrière, se sont enfuis. Le chef de votre escouade, dûment étrillé, est parti. Vous n'avez donc aucun secours à attendre.

—Je n'en attends que de moi-même, dit Trencavel.

Les quatre s'inclinèrent, en gens qui appréciaient la réponse.

—Monsieur, reprit le même gentilhomme, non sans une sorte d'émotion, à votre air, à votre tenue, à votre langage, on voit assez que vous êtes supérieur à vos acolytes. Vous n'en êtes que plus dangereux, et d'ailleurs la besogne spéciale dont vous avez été chargé prouve que votre esprit et votre courage sont connus de vos maîtres. J'ai donc le regret de vous annoncer que, dès l'instant où nous vous avons vu descendre de cette lucarne, ces messieurs et moi nous avons résolu de vous tuer.

De nouveau, les quatre s'inclinèrent.

Trencavel se redressa.

—

—Messieurs, dit-il après un instant de silence, qui êtes-vous, je vous prie ? Et de quel droit parlez-vous ici en maîtres ? Seule, Mlle Annaïs de Lespars pourrait me demander des comptes...

Les quatre eurent un tressaillement.

—Ce que vous venez de dire, gronda l'un d'eux, nous enlève tout scrupule. Puisque vous savez le nom de celle qui habite ici, vous n'avez plus de pitié à attendre. Mais en effet, vous devez connaître nos noms afin que vous sachiez que vous n'avez pas affaire à des assassins. On m'appelle M. de Bussière, et voici MM. de Chevers, de Fontrailles et de Liverdan, gentilshommes angevins.

Trencavel salua les quatre noms.

—Messieurs, fit-il, avant de me tuer, si toutefois vous y arrivez, il est juste que vous sachiez qui je suis moi-même et que vous vous trompez sur mes intentions. Mon nom seul vous prouvera que je n'ai rien à voir avec les gens dont vous parliez : je suis le maître en fait d'armes Trencavel.

—Trencavel ! Trencavel ! hurla Bussière.

—Parbleu ! Tout est clair ! vociféra Fontrailles.

—Ceci est la suite de notre rencontre de l'autre nuit !

—Arrivez, monsieur, arrivez ! rugirent les quatre.

—Sangdieu ! cria Trencavel, le sang à la tête, je ne bouge pas d'un pas si vous ne me dites ce que vous voulez, maintenant que vous savez mon nom !

—Nous battre avec vous !

—Tous les quatre ?

—Tous les quatre ! L'un après l'autre. L'un de nous arrivera bien à vous tuer !

—Ah ! Ah ! J'accepte !—Pour quand ?

—Tout de suite ! Vous êtes trop précieux pour que nous vous laissions partir.

—Soit ! Et où aura lieu ce quadruple duel ?

—Dans ce jardin. Sur le terre-plein qui se trouve derrière l'hôtel. Venez !

Tous les cinq se mirent en marche. Bientôt, ils arrivèrent au terre-plein signalé, qui s'étendait en effet sur toute la longueur de l'hôtel. Trencavel jeta un coup d'œil sur la façade de cette maison dans laquelle, sans doute, se trouvait Annaïs. Il remarqua qu'il se trouvait devant une porte ; et que toutes les fenêtres du rez-de-chaussée étaient ouvertes, sauf une dont les persiennes étaient rabattues. Dans une vision d'éclair, il lui sembla que ces persiennes venaient de s'agiter légèrement. Son cœur battit avec force. Son cœur lui cria :

—Elle est là ! Derrière cette persienne !.... Tâchons de bien mourir !....

—

Alors son regard étincela. Il tira l'épée qui siffla dans l'air et brilla au soleil.

—Messieurs, dit-il d'une voix calme, vous pouviez me charger tous les quatre ensemble : vous m'offrez quatre duels. Je vous en remercie, et veux vous dire que je vous tiens pour de dignes et loyaux gentilshommes. Maintenant, je vous attends !

Les quatre gentilshommes convinrent de se battre selon l'ordre alphabétique de leurs noms : Bussière, Chevers, Fontrailles, Liverdan. C'étaient quatre lames de première force. Chevers, Fontrailles et Liverdan se reculèrent en disant : Nous n'aurons rien à faire. Bussière va le tuer du premier coup.

Bussière et Trencavel tombèrent en garde.

Il y avait à Paris une foule de maîtres en fait d'armes. Leur réputation, pour la plupart, était peu brillante. Les plus mauvais étaient considérés comme de simples tenanciers de tripots. Les meilleurs étaient regardés comme d'assez habiles ferrailleurs de salles incapables de tenir sur le terrain. Vantards et fanfarons, ils étaient peu redoutés les spadassins escrimeurs et raffinés d'honneur. C'est pourquoi Chevers, Fontrailles et Liverdan haussèrent les épaules et dirent :

—Après Bussière, nous n'aurons rien à faire : monsieur va être tué.

Les épées engagées, Bussière esquissa une feinte brillante et porta son coup à fond.

—Il est mort ! dirent les autres.

—Pas encore, fit Trencavel. — Il avait paré sans riposter. — Monsieur de Bussière, êtes vous gaucher ?

—Non, monsieur, mais la droite me suffit. (Nouveau coup, nouvelle parade.) Pourquoi cette question ?

—Parce que j'eusse regretté de vous abîmer les deux mains. Puisque vous ne savez pas vous battre de la gauche, la droite me suffira. Tenez, monsieur !

Il n'avait pas achevé que Bussière lâcha son épée. Terminant par un coup de fouet une série de feintes serrées à tenir dans un anneau, Trencavel lui avait porté son coup à la naissance du poignet.

—Là ! dit-il, vous voilà pour huit jours hors d'état de vous aligner. Mes regrets et mes excuses !

—A moi ! dit Chevers avec impétuosité. Tenez vous bien !

Trencavel retomba en garde et dit :

—C'est vous qui vous tenez mal, monsieur. Votre pointe est trop basse. Je pourrais vous toucher à la gorge.

—Morbleu ! jura Chevers en se fendant coup sur coup.

—Je me contente de vous ganter comme M. de Bussière.... ganter de rouge !

Chevers poussa un cri. Juste au même endroit que Bussière, la pointe de Trencavel avait pénétré sans effort apparent, et les doigts crispés abandonnaient l'arme.

—Huit jours le bras en écharpe, dit Trencavel avec son plus aimable sourire. Messieurs, quand vous voudrez !

Fontrailles se mit en ligne. Et, après quelques passes rapides, Fontrailles fut touché au poignet.

Liverdan, le plus habile des quatre, engagea l'épée, et Liverdan fut touché au poignet.

Tous les quatre ! La même blessure !

Piqûre peu dangereuse, mais qui les mettait hors de combat, la main engourdie ne pouvant plus saisir la garde. Piqûres dédaigneuses par quoi il semblait leur faire grâce. Tous les quatre avaient été gantés de rouge !....

Les quatre gentilshommes, à l'écart, leurs mains bandées de leurs mouchoirs, tinrent conseil. Ils étaient livides — non pas de peur, ni de colère, ni de honte...

Ils étaient livides de la pensée terrible qui leur venait à tous. En des murmures indistincts et rauques, cette pensée, soudain, se fit jour sur leurs lèvres blanches :

—Il est impossible qu'il sorte d'ici vivant !

—Plus il est brave et habile, plus il est dangereux !

—Assassins, soit ! Pour elle ! Nous ne pouvons reculer !

—Aux poignards ! Aux poignards !....

—

—Monsieur, cria l'un d'eux — et sa voix s'étranglait — nous avons résolu de vous tuer. Défendez-vous si possible. Nous allons vous charger tous quatre !

Chacun d'eux, de la main gauche, saisit son poignard.

Trencavel ne dit pas un mot. Il assura dans sa main sa rapière, et, l'œil dilaté par une sorte d'horreur, les regarda venir à lui, la sueur au front, épouvantés de ce qu'ils allaient faire, horrifiés de devenir des assassins — mais une implacable résolution pétrifiait leurs traits et leurs âmes....

Assassins !...... Soit !...... Pour elle !

—

Ils marchèrent sans hâte, tous quatre en ligne, d'un pas ferme, calme, terrible. Quand il les eut à trois pas, Trencavel poussa un soupir et se mit en défense. Ils allaient se ruer.... A ce moment, la porte s'ouvrit, la porte devant laquelle ceci se passait. Quelqu'un parut, qui fit un signe. Et à ce geste, les quatre blessés s'arrêtèrent net, reculèrent......

A continuer